

# HISTORIQUE

DU

## 77<sup>me</sup> RÉGIMENT A. L. G. P



Notes concernant le rôle joué par la 1<sup>re</sup> Batterie  
du Régiment au Cours de la Campagne



Imprimerie et Papeterie du Port  
Ch. F. VENTURA  
9, Rue Cassini et 3, Rue Auguste-Raynaud  
»«@ NICE @»«

## HISTORIQUE du 77<sup>e</sup> RÉGIMENT A. L. G. P.



### Notes concernant le rôle joué par la 1<sup>re</sup> Batterie du Régiment au Cours de la Campagne

La 1<sup>re</sup> batterie du 77<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie a été constituée par des éléments provenant de la 66<sup>e</sup> batterie du 7<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à Pied, ex-2<sup>e</sup> batterie de ce même régiment.

Maintenue à **Bonifacio**, garnison d'origine pour la défense du front de mer jusqu'en **juin 1915**, cette unité a été employée au désarmement du front de mer de **Cherbourg** jusqu'en **mai 1916**. A ce moment, elle fut pour la première fois envoyée le **3 septembre 1916**, dans l'offensive de **la Somme**, armée avec du matériel de 32 sur voie ferrée.

Elle occupa d'abord la position de **Proyart** située à 200 mètres environ du Nord-Est de ce village. Les épis de tir étaient placés sur un petit plateau très étroit bordé à l'Ouest par **la dépression de Hoyart**, à l'Est par un profond ravin nommé « Ravin des cuisines » où est bâti le village de **Chuignolles**. Les divers objectifs qui lui furent assignés étaient principalement des batteries situées dans **la région d'Allaine** ainsi que **le canal d'Allaine** où se trouvaient des abris profonds et des dépôts de munitions.

Transportée à **Bray-s-Somme**, le **17 octobre**, elle occupe une position située dans un bas-fond à l'Est de ce village.

Les objectifs, batteries, points de passage obligés de l'ennemi sont situés dans **la région de Menil-en-Arrouaise**, village qui fut souvent pris comme objectif. La batterie n'a été bombardée qu'une seule fois, le **16 novembre** par obus de 240 . Le bombardement dirigé sur les batteries et sur le train de cantonnement garé à **Brau-Tourbières** en bordure des tourbières de **la Somme** n'a d'ailleurs causé aucun mal à la batterie.

La batterie quitte **Bray-s-Somme** pour s'installer sur **la position d'Harbonnières**, le **28 novembre**. Elle effectue un seul tir le **4 décembre** sur **la voie ferrée de Marchépot à Péronne**, le long de laquelle se trouvent des abris profonds. Puis en raison du mauvais temps, elle n'est plus appelée à tirer et quitte **Harbonnières** le **28 décembre**.

Au cours de **l'hiver 1916-1917**, le personnel est employé à la construction de la position de **Rollot** à 16 kilomètres environ au **Sud de Montdidier**. Ces épis de tir sont occupés le **14 mars 1917**. La batterie effectue plusieurs tirs sur divers objectifs situés vers **Margny-aux-Cerises** les **15, 16 et 17 mars** pendant le repli de l'ennemi vers **la ligne de Saint-Quentin - La Fère - Forêt de St-Gobain**.

La batterie dirigée sur **Arzilliers (Marne)** attend d'être engagée dans l'offensive dite du **16 avril 1917**. Elle occupe à cet effet, le **4 avril** la position nouvelle de **Jonchery-sur-Suippe** à 3 kilomètres au **Nord de Suippes**. Remplacée le **11 avril** par une batterie de 305, la batterie s'installe sur la position 3 bis située entre **Somme-Suippe** et **Somme-Tourbe** d'où elle effectue le **13 avril** un tir sur une batterie ennemie casematée, puis elle revient le même soir sur la position de **Jonchery** d'où elle tire les **14 et 15 avril** sur **la gare et les ponts de Bétheniville**. Retirée le **16 avril** de sa position, la batterie arrive le **17** sur la position dite des « camions » à 2 kilomètres au **Nord de Mourmelon-le-Petit** et effectue le même jour plusieurs tirs sur des batteries situées près de **Beine**. Elle tire ensuite à des dates diverses sur des objectifs situés dans **la région de Beine et Moronvilliers**.

La batterie est retirée le **7 mai** et s'installe à **la position de Bouy** à 300 mètres environ à **l'Est de la voie ferrée de Saint-Hilaire à Reims** d'où elle tire à plusieurs reprises **entre le 7 mai et le 1<sup>er</sup> juin**, sur diverses batteries ennemies.

La batterie part le **10 juin** pour **Somme-Suippe (Marne)**, mais les pièces sont dirigées sur **Romilly** où elles doivent être pourvues de nouveaux boggies.

Installée le **24 juin** sur **la position de Chalons-sur-Vesle**, elle effectue dans la suite un certain nombre de tir de contre-batterie sur des objectifs situés sur **le massif de Nogent-l'Abbesse** et des tirs de représailles sur **Saint-Etienne-s/-Suippe** et **Fresnes**.

A la date du **1<sup>er</sup> août 1917**, la 66<sup>e</sup> batterie du 7<sup>e</sup> R. A. P. devient la 1<sup>re</sup> batterie du 77<sup>e</sup> régiment A. L. G. P.

Elle quitte **Chalons-sur-Vesle** le **4 août** et se transporte à **Dugny (Meuse)** où elle arrive le **5 août 1917** dans le but d'occuper **la position de St-Barthélemy** située à 1500 mètres environ au **Sud-Ouest de Verdun**.

**Entre le 17 août et le 4 septembre**, la batterie effectue un assez grand nombre de tirs sur des batteries, des P. C., des ravins garnis de troupes situés **entre la ferme Moleville et les jumelles d'Ornes**. L'ennemi a riposté chaque fois soit avec du 380, du 240 et du 310, quelquefois simultanément avec deux pièces de calibres différents. A plusieurs reprises les voies et les épis de tir ont été coupés à proximité des pièces.

La batterie quitte **Dugny** le **4 septembre 1917** et s'installe le **5 septembre** sur **la position 3 bis** située entre **Somme-Suippe** et **Somme-Tourbe** d'où elle effectue quelques tirs sur des batteries ennemies. Envoyée en réserve de G. Q. G. à **Sompuis**, le **16 septembre**, puis à **Sommessous**, la batterie quitte cette localité le **25 octobre** pour se rendre à **Vauxcéré**. **Entre le 29 octobre et le 9 novembre** elle participe à l'offensive destinée à rejeter l'ennemi au **Nord du Chemin-des-Dames**. **La position de Vauxcéré** est construite au fond d'une étroite et profonde cuvette et placée en plein bois.

La batterie quitte **Vauxcéré** le **10 novembre** pour s'installer à **Trigny** sur une position avancée voisine de celle qu'elle occupait au mois de **juin** à **Chalons-sur-Vesle** ; elle prend part à l'offensive de **Juvincourt** les **20 et 21 novembre**, puis part le **25 novembre** pour **Chauny**, près **la Fère**, en vue d'une action destinée à prolonger sur la droite l'offensive que l'armée anglaise a victorieusement commencée devant **Cambrai**. Mais l'action est arrêtée ; la batterie ne tire pas et part pour **Sompuis (Marne)** le **4 novembre**.

Elle quitte ce garage le **24 février 1918** pour se rendre au garage de **Damblain (Vosges)**, où elle

séjourne jusqu'au **19 mars**.

Arrivée à **Rampont (Meuse)**, le **21 mars**, elle occupe successivement les positions de **Haudainville, St-Barthélemy (rive droite et rive gauche de la Meuse)**, d'où elle effectue quelques tirs sur des batteries ennemies. L'ennemi riposte faiblement.

La batterie part le **25 mai** pour **Rochy-Condé (Oise)**. Elle construit une position de tir près de **Cannes (Somme)** et n'est engagée que le **8 août** sur la **position de Maignelay** d'où elle effectue des tirs très nourris pendant trois jours sur l'ennemi obligé de céder à la pression de nos troupes.

Revenue à **Rochy-Condé**, le **11 août**, la batterie repart le **1<sup>er</sup> septembre** pour se rendre à **Vauthiermont (Alsace)**. Elle occupe deux positions voisines de la **Chapelle-sous-Rougemont** effectuant **entre le 6 septembre et le 17 septembre** plusieurs tirs sur divers objectifs situés à l'Est, en particulier sur la **gare de Mulhouse**.

La batterie, quitte **Vauthiermont** le **17 septembre** immédiatement après le tir de ce jour et se rend à **Sommesous**, puis à **Germaine (Marne)**, pour occuper une position située sur la **montagne de Reims**. Cette position située dans un bois épais domine la **vallée de la Vesle et la plaine de Reims**. La batterie n'est pas appelée à tirer et quitte cette région le **12 octobre** pour se rendre à **Damblain** qu'elle ne quitte plus jusqu'à la signature de l'armistice.

## 2<sup>e</sup> ET 3<sup>e</sup> BATTERIES

Le journal de marche du 1<sup>er</sup> groupe mixte et des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries ne permet pas de constituer complètement la vie de ces deux batteries dissoutes le **20 mars 1919**.

La 2<sup>e</sup> batterie et la 3<sup>e</sup> batterie sont mises à la disposition de la 11<sup>e</sup> division, le **14 février 1918** à **Sommesous**. Tandis que la 3<sup>e</sup> batterie ne prendra jamais part aux opérations, la 2<sup>e</sup> batterie est envoyée en **avril** au garage de **Parois** (II<sup>e</sup> armée, **ligne de Clermont-en-Argonne à Verdun**), elle le quitte le **2 mai** pour celui de **Blercourt** (même région). Elle se rend ensuite à la **ferme Girouet (Sud de St-Mihiel)** où elle arrive le **1<sup>er</sup> juin**.

Elle quitte le **12 juillet** pour se rendre à **Sommedieu (Ouest de St-Mihiel)**, la **ferme de Girouet** où elle revient au **début de septembre** pour prendre part à l'attaque de **St-Mihiel**.

Elle rentre le **8 novembre 1918** au garage de **Damblain** où elle retrouve la 3<sup>e</sup> batterie qui ne l'avait pas quitté.

Il n'est signalé la mort, du fait de l'ennemi, d'aucun officier ou homme de troupe.

## 4<sup>e</sup> BATTERIE

L'historique du 2<sup>e</sup> groupe n'a pu être établi qu'à partir du **1<sup>er</sup> août 1917**. Le groupe n'ayant pas ouvert de cahier de marches et opérations avant cette date.

Formation de la 4<sup>e</sup> batterie. — Le **1<sup>er</sup> août 1917**, la 67<sup>e</sup> batterie du 7<sup>e</sup> R. A. P. devient la 4<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> groupe mixte du 77<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

Rôle joué par la 4<sup>e</sup> batterie depuis le **1<sup>er</sup> août 1917**. — 1<sup>re</sup> armée. — **Belgique, du 1<sup>er</sup> août 1917 au 21 décembre 1917**.

1<sup>o</sup> **Position de Gyneringhone**. — Tirs de contre-batterie, de neutralisation et de harcèlement.

2<sup>o</sup> **Position de Lampernisse**. — Tir de destruction sur la pièce allemande de **Lengenboon** tirant sur **Dunkerque**. La batte- est contrebattue par du 150 et du 380 fusants.

VIII<sup>e</sup> armée (Lorraine). — **Du 11 février 1918 au 8 septembre 1918**.

1<sup>o</sup> Construction de positions, de batteries pour 240 à tracteurs et d'épis de tir ;

2<sup>o</sup> **Position de Laitre-sous-Amance**. — 2 pièces. Tirs contre batterie. Position bombardée par du 130.

3<sup>o</sup> **Position de la Forêt de Mondon**. — Tirs contre-batterie et d'interdiction, 4 hommes blessés pendant le tir du **1<sup>er</sup> juillet** ;

4<sup>o</sup> **Position de la Forêt de Champenoux**. — 2 pièces. Tirs de contre-batterie.

Armée américaine, affaire de **Saint-Mihiel, du 9 septembre au 18 septembre**.

1<sup>o</sup> **Position du bois de la Rappe**, près de **Domèvre-en-Haye**. Tirs de neutralisation.

IV<sup>e</sup> armée (Champagne). — **Du 30 septembre au 10 octobre**.

1<sup>o</sup> **Positions de Somme-Suippe**. Tirs de neutralisation et de harcèlement.

VII<sup>e</sup> armée (Alsace). — De puis le **28 octobre**.

1<sup>o</sup> De pose de voie normale ;

2<sup>o</sup> Destruction de munitions, à la disposition de l'artillerie du 18<sup>e</sup> C. A.

## HISTORIQUE du 4<sup>e</sup> GROUPE

Le 4<sup>e</sup> groupe est formé en **février 1918** de 3 batteries de 19 G. par note de service de l'I. G. A. numéro 127/10, du **20 février 1918**. Les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> batteries sont en **Alsace** ; la 10<sup>e</sup> à **Rougemont-le-Château**, la 11<sup>e</sup> à **Vauthermont**. La 12<sup>e</sup> batterie est à **Sommedieu** (11<sup>e</sup> armée — **sud de Verdun** — avec l'état-major du groupe), où viennent les rejoindre les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> batteries.

Tout le groupe est mis à la disposition de la VIII<sup>e</sup> armée et se rend le **8 avril** : la 11<sup>e</sup> batterie à **Laitre-sur-Amance**, l'état-major du groupe et la 12<sup>e</sup> batterie à **Moncel-lès-Lunéville** où vient les rejoindre le **27 avril** la 11<sup>e</sup> batterie. La 10<sup>e</sup> batterie est à **la ferme Girouet**.

Les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> batteries exécutent des tirs de destruction les **2 et 3 mai 1918**. La 11<sup>e</sup> batterie quitte **la forêt de Mondon** pour **la forêt de Champenoux** le **7 mai**, tandis que la 10<sup>e</sup> batterie vient la remplacer le **10** dans **la forêt de Mondon**. Le **22 septembre**, la 11<sup>e</sup> batterie quitte **la forêt de Champenoux** pour revenir en **forêt de Mondon** où tout le groupe est réuni.

Pendant les premiers jours de **novembre 1918**, les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> batteries construisent des positions pour matériel de 19 G. sur plate-forme, dans **la forêt de Parroy**.

La 10<sup>e</sup> batterie rentre le **8 novembre** à **Damblain** où viennent la rejoindre le **18 novembre** les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> batteries.

## Historique du 7<sup>me</sup> Groupe

Les archives du régiment ne possèdent de renseignements sur le rôle joué par le groupe que depuis le mois de **mai 1918**.

Il est alors envoyé dans l'**Aisne** et se trouve contraint le **27 mai** à une retraite précipitée, où une partie du matériel est perdu. A partir de ce moment, le personnel des 1<sup>re</sup> et 20<sup>e</sup> batteries n'est plus employé qu'en travailleurs. La 21<sup>e</sup> batterie continue la campagne comme il est dit dans la note ci-après :

### 21<sup>e</sup> BATTERIE

Sous des commandements différents, la batterie a participé à différentes actions dont les principales sont :

A) **Du 25 juin au 13 août 1918** : actions dans **la région de Montdidier**. Participation de la batterie à des attaques locales (**Mailly-Raineval, Hauvillers, Sauvillers**) ou tirs systématiques d'interdiction sur **la gare d'Hangest-en-Santerre**.

B) **Du 3 septembre au 6 septembre 1918** : Participation de la batterie à l'offensive française dans **la région de Soissons**.

C) **Du 25 septembre au 11 octobre 1918** Offensive de **Champagne**. Tirs de harcèlement ou interdiction.

### 22<sup>e</sup> BATTERIE

La 22<sup>e</sup> batterie du 77<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie a été formée à la date du **1<sup>er</sup> août 1917**, par la réunion des 33<sup>e</sup> et 34<sup>e</sup> batteries, du 6<sup>e</sup> R. A. P. Elle comprenait l'effectif ci-après :

Capitaine **GAUTHIER-VILLARS** Albert, lieutenants **AMPHOUX** Jean-Louis et **BOURKAIS** Homère ; 9 sous-officiers, 5 brigadiers, 115 canonniers et comme matériel 2 pièces de 340 B (modèle **1912** P 5.206 à « Marie-Madeleine » et P. 5.027 « Mireille »).

**Août 1917** : La portion centrale (pièce Mireille, capitaine **GAUTHIER-VILLARS**, lieutenant **AMPHOUX**), organise à **Verdun** les positions du **ravin d'Hinvaux** et de **Tavannes**. Elle est à la disposition de la R. G. A., II<sup>e</sup> armée (**Souilly**). Des tirs sont exécutés sur la position de **Tavannes du 19 au 26 août**, interdiction sur **la gare de Dommery-Barancourt**, tir de destruction sur **les mines d'Amermont, près de Boulogny**. Offensive de **Verdun du 20 août 1917**.

La 2<sup>e</sup> section (pièce Marie-Madeleine, lieutenant **BOURKAIS**) qui était en position à **Dieulouard (Meurthe-et-Moselle)**, en surveillance sur **la gare de Metz-Sablons** vient se mettre en position au **ravin d'Hinvaux** et en surveillance sur **Conflans-Jarnv** mais elle n'exécute aucun tir et retourne à **Dieulouard** (VIII<sup>e</sup> armée).

Au cours des opérations du mois d'août, le canonnier **DYGALL M'BAYLE** est blessé par une balle

d'obus fusant et évacué (**16 août**).

Le canonnier **CAPELLE** est blessé, mais reste à la batterie, **septembre 1917**. La P. C. dépose la plate-forme de **Tavannes** mise hors service par le tir ennemi et se rend au garage de **Blainville-la-Grande, près de Nancy, 13-15 septembre**, puis à **Flavy-le-Martel près Noyon, 17 septembre**. Elle est mise à la disposition de la R.G.A. VI<sup>e</sup> armée (**Belleu**), mais est cantonnée sur le territoire de la III<sup>e</sup> armée.

La 2<sup>e</sup> section rejoint la portion centrale. 3 plate-formes sont installées dans le **bois de Tombelle, près de Mennessis (Aisne)**, 2 orientées sur **la gare Laon**, 1 sur **Pouilly-sur-Serre**.

Au cours des opérations du **début de septembre** à **Verdun**, quelques hommes sont indisposés par les gaz toxiques, un d'entre eux est évacué, **8 septembre**.

**Octobre 1917**. — Les pièces sont mises en batterie le **17 octobre**. Les tirs d'interdiction ont lieu **du 20 au 30** sur **Laon, Pouilly** et **Serre**.

Offensive dite de **la Malmaison**, les positions sont bombardées assez violemment, aucun accident de personnel, aucun dégât de matériel.

**Novembre 1917**. — La batterie se rend le **17 novembre** des positions de **Mennessis** au **camp de Mailly**.

**Décembre 1917**. — La 2<sup>e</sup> section (pièce Mireille, lieutenant **BOURKAIS**) est dirigée sur **Dieulouard**, le **13 décembre**.

La 22<sup>e</sup> batterie qui avait opéré jusqu'au **12 décembre** comme batterie isolée fait partie maintenant du 8<sup>e</sup> groupe du 77<sup>e</sup> régiment qui est constitué sous les ordres du chef d'escadron **LAURENT**.

## ANNÉE 1918

**Janvier 1918**. — La portion centrale est dirigée sur le garage de **Chatenois, 3 janvier**, puis sur le garage de **Renoncourt 30 janvier**. Un détachement de travailleurs est mis en route le **10 janvier** sur (**Woëvre**) où il exécutera jusqu'au **8 mars** des travaux de construction de voie normale sous la direction des G. V. N. (1<sup>re</sup> armée).

**Février 1918**. — La 2<sup>e</sup> section (**Dieulouard**) ne reçoit aucun ordre de tir, des dégâts assez importants sont causés à son matériel de chemin de fer et à son matériel automobile par des raids successifs d'avions ennemis, **15-16 et 17 février**.

**Mars 1918**. — Les deux fractions de la batterie sont dirigées les **26 et 27 mars** sur le garage de **Muizon** (R.G.A., V<sup>e</sup> armée), et se réunissent le **28 mars**. Une pièce seulement (Marie-Madeleine) est mise en batterie sur la position organisée de **Trigny**. et tire les **29 et 30 mars** sur **la gare du Châtelet-sur-Rotonde**.

Le **30 mars**, la portion centrale (pièce Mireille) se rend sur une position préparée à **Bucy-le-Long (Est de Soissons)**, par la 26<sup>e</sup> batterie du 78<sup>e</sup> régiment, elle est à la disposition de la VI<sup>e</sup> armée (R. G. A. **Belleu**) et est chargée de la contre-batterie des pièces à longue portée qui tirent sur **Paris**.

La batterie de 340 est rattachée au sous-groupement de **Paris** (chef d'escadron **LAURENT**). Il n'est exécuté pendant le mois d'**avril** que des tirs de neutralisation, le temps nuageux rendant

l'observation intermittente et souvent impossible.

150 coups sont tirés sur les trois emplacements connus des pièces, à longue portée, le **2 avril**, le **11 avril**, le **12**, **13**, **14**, **16** et **21 avril**. Au cours des opérations le 2<sup>e</sup> canonnier **LEMAÎTRE** est grièvement blessé, **12 avril**. Mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Soissons, le **13 avril 1918**.

**Mai 1918**. — Le beau temps permet une observation presque continue des coups. Un essai de repérage par S. R. S. le **1<sup>er</sup> mai** ne donne aucun résultat (1 coup). Le **3 mai**, tir de 45 coups sur un des emplacements des pièces à longue portée. L'accord-des pièces est parfaitement réalisé ; un coup est signalé au but et plusieurs autres très à proximité.

Le **26 mai**, à 19 heures, la batterie doit se tenir prête à évacuer rapidement la position qui est violemment bombardée le lendemain **27 mai**. Elle part le **27** sur **Soissons – Villers-Cotterêts - Soumessous**, **28 mai**. Elle repart le **29 mai** pour **Étouy**, près **Clermont (Oise)** ; elle est mise à la disposition de la R.A.G. (III<sup>e</sup> armée), pour la contre-batterie des nouvelles pièces ennemies qui tirent sur **Paris**, de la région de **Ham**.

**Juin 1918**. — Le personnel est amené le **1<sup>er</sup> juin** à la position de **Béthancourt (Oise)** et l'organise rapidement. Mais le **9 juin** le village étant violemment bombardé la batterie doit se replier vers **Verberie**.

Elle est dirigée sur **Étouy**, **12 juin**, puis sur **Vissons (Seine-et-Oise)**, **15 juin**.

**Juillet 1918**. - La batterie est dirigée le **1<sup>er</sup> juillet** sur le garage d'**Euilles-Mouchy (Oise)** et est mise à la disposition de la R. A. G. (X<sup>e</sup> armée) pour l'organisation de **la position de Pierrefonds, forêt de Compiègne**.

Contre-offensive française du **18 juillet** : tirs d'interdiction sur **la gare de Crouy**.

Le **23 juillet** la 1<sup>re</sup> section (pièce Marie-Madeleine, lieutenant **AMPHOUX**) installe d'urgence une nouvelle position, à **Haramont** près **Villers-Cotterêts**, objectifs : **Viry Sermoise** et **Missy-sur-Seine**. Aucun tir n'est exécuté. Le **25 juillet** la 2<sup>e</sup> section (pièce Mireille, lieutenant **BOURKAIS**) se porte en avant à son tour et installe une position dans **la gare de Corcy**, objectif : **Basoches**. Le **14 juillet**, le capitaine **GAUTHIER-VILLARS** meurt à son poste de commandement à **Pierrefonds**. Il est enseveli le lendemain emportant les regrets unanimes de ses subordonnés. Le capitaine **DEVAULX** le remplace le **26 juillet** dans le commandement de la batterie.

**Août 1918**. — Le **4 août**, la 2<sup>e</sup> section (pièce Mireille, lieutenant **BOURKAIS**) est dirigée sur la 1<sup>re</sup> armée, garage de **Plainval**. puis sur la IV<sup>e</sup> armée britannique, position de **Clizy**.

Le **5 août**, la 1<sup>re</sup> section (pièce Marie-Madeleine) est dirigée sur la I<sup>re</sup> armée (**Plainval**) où elle installe immédiatement une plate-forme orientée sur **Roye**.

Offensive franco-britannique de **la Somme**. — Les tirs d'interdiction ont lieu **du 8 au 10** sur **la gare et la ville de Roye**. Pendant ce temps, la première section exécute des tirs d'interdiction sur **la gare de Chaulnes**. Les deux sections se rejoignent à **Étouy** le **12 août**, puis sont dirigées sur **Sommeseus** le **30 août**. Le général commandant l'artillerie de la I<sup>re</sup> armée envoie à la 22<sup>e</sup> batterie une lettre de félicitations.

Au cours des opérations d'**août**, le canonnier Malgache **LENDRIRANA** est tué par un éclat de bombe, deux autres Malgaches sont blessés, **10 août**.

**Septembre 1918**. — La première section (pièce Marie-Madeleine), est mise le **3 septembre** à la

disposition du général commandant la R. A. G. de la I<sup>re</sup> armée américaine. Elle organise une position orientée sur **la gare de Chambley** et exécute les **13 et 14 septembre** divers tirs d'interdiction.

Offensive américaine du **12 septembre**. — La 2<sup>e</sup> section (pièce Mireille) exécute le **6 septembre** un tir de barrage à **Nuisement-sur-Coole**, puis est mise en route le **8 septembre** sur **Verdun** où elle installe les **9 et 10 septembre** une plate-forme orientée sur **Mars-la-Tour** (2<sup>e</sup> position du **ravin d'Hinvaux**).

Offensive américaine. — Tirs d'interdiction, sur les carrefours de **Mars-la-Tour du 13 au 14 septembre**. Les deux sections sont réunies le **22 septembre** à **Somme-Suippe** (IV<sup>e</sup> armée). Des tirs ont lieu **du 26 au 29**.

Offensive de **Champagne**. — Sur **la ferme Bagot, la voie ferrée de la ferme Bagot à Vouziers, le dépôt de munitions et le village de St-Morel**.

**Octobre 1918**. — La batterie rejoint **Mailly**, puis **Damblain**, le **10 octobre**.

## ANNÉE 1919 ....

Le lieutenant **AMPHOUX** prend le **25 février** le commandement de la batterie qui part le **25 février** pour **Waldorf (Mayence)** où elle doit organiser une position de 340 B., orientée sur **Hanau** (X<sup>e</sup> armée).

**Mars et avril**. — Les travaux commencés le **3 mars** sont terminés le **25 avril**.

## DEUXIÈME PARTIE

### 23<sup>e</sup> Batterie

La 23<sup>e</sup> Batterie (340 Mle 93 glissement) est mise, le **5 décembre 1917**, à la disposition de la première division.

D'abord à **Sommessous (12 décembre)**, elle part pour le garage de **Chatenois** le **2 janvier**, puis pour celui de **Contréville** où elle séjourne jusqu'au **8 mars**.

Pendant ce temps le personnel est employé en travailleurs. La 23<sup>e</sup> Batterie est mise, le **8 mars**, à la disposition de la VIII<sup>e</sup> Armée (garage de **Champigneules**). Le **24 mars** elle s'installe sur les épis de **Missy-Condé**.

A partir du **31 mars** jusqu'au **16 mai**, elle tire sur les emplacements présumés d'une pièce à longue portée tirant sur **Paris**. Après quoi elle reste sur la position.

Pendant cette période, la batterie s'est souvent contre-battue. Le **13 avril**, le tir ennemi occasionne l'explosion de deux wagons- munitions.

Lors de l'avance allemande du **27 mai**, la batterie se replie sur **Villers-Cotterêts**, puis rentre à **Sommessous**.

En **juillet**, la batterie cantonnée à **Heilles - Mouchy** tire sur **Soissons** et **Crouy**. L'avance française permet d'envisager et de préparer le tir sur **Bazoches**, puis sur **Fismes**, puis enlève toute possibilité de tir.

La batterie dont le personnel est employé en travailleurs pendant le mois d'**août** rentre à **Mailly**, le **2 septembre**. De là, elle est dirigée sur **Lutran** ; dans cette région elle tire **du 10 au 17**.

Le **23 septembre**, elle arrive dans **la région de Verdun** où elle occupe la position de **Thierville** et de **Baleycourt**.

Le **20 octobre**, elle rentre à **Damblain** où elle séjourne jusqu'à l'armistice.

Le journal de marche signale trois canonniers blessés au mois de **septembre** en **Alsace** ; les canonniers **VERNEL**, **FOUBERT** et **JEAN**.

### 10<sup>e</sup> Groupe

Ce groupe, composé de la 28<sup>e</sup> et de la 29<sup>e</sup> Batterie est destiné à recevoir le matériel de 520. La 29<sup>e</sup> Batterie seule reçoit son matériel. Elle exécute **de mars à juillet 1918** des tirs d'essai Quiberon.

Le **27 juillet** un éclatement prématuré détruit complètement une pièce sans occasionner d'accident de personne.

A partir d'**août** jusqu'à l'armistice, la batterie est employée à l'aménagement du Parc A. L. G. P. de **Brienne-le-Château**.

### 25<sup>e</sup> Batterie

Le **22 mai 1916** la 4<sup>e</sup> Batterie du 7<sup>e</sup> Groupe d'artillerie d'Afrique arrive au **camp de Mailly**, venant de **Bizerte**.

Elle devient, le **6 juin 1916**, 77<sup>e</sup> Batterie du 3<sup>e</sup> R. A. P. (et deviendra, le **1<sup>er</sup> août 1917** : 34<sup>e</sup> Batterie du 77<sup>e</sup>) et touche un matériel de 400 (2 obusiers) dénommés « Alsace » et « Lorraine ».

Mois de **juin-juillet**, employé à l'instruction du personnel (manœuvre de la pièce).

Le **14 août 1916** l'unité touche son train de cantonnement et se rend, le **15 août 1916**, au garage de **Sommesous** où il est procédé jusqu'au **30 septembre** à l'instruction du personnel (construction de plate-forme, mise en batterie).

Le **1<sup>er</sup> octobre** l'unité se rend à **Baleycourt (Verdun)** où elle exécute deux épis de deux plate-formes.

Elle effectue les **21, 22, 24 octobre**, un tir sur **le fort de Douaumont**, et les **24 et 25** du même mois, un tir sur **le fort de Vaux**. (Ce dernier est assuré par la pièce « Alsace » en position entre **Dugny** et **Ancemont**.)

A la suite de ces opérations l'unité est citée à l'ordre du Groupement des mortiers et obusiers d'A. L. G. P. dans les termes suivants :

*« Personnel parfaitement instruit, préparé et entraîné. Appelé à prendre part à une action d'artillerie contre des points d'appui très fortifiés et. d'une importance capitale, a brillamment rempli sa mission. »*

*« A contribué, pour une large part, à la réussite de l'opération tant l'à propos et la rapidité des dispositions prises pour la mise en œuvre du matériel, que par la précision et l'efficacité de son tir. »*

Au **début de novembre**, retour à **Sommesous**.

Le **16 décembre 1916**, départ d'un détachement de 60 hommes environ pour **Germaine (Marne)**, où il participe à des constructions de voies ferrées jusqu'au **5 février 1917**.

A cette date la batterie cantonne à **Rilly-la-Montagne** et commence la construction d'une position à **la côte 154** avec voies d'accès au garage.

Le **8, 10 et 11 avril** sur le **fort de Nogent-l'Abbesse**.

Riposte de l'ennemi dont un obus atteint le personnel de la pièce « Alsace », occupé à remettre celle-ci en état de tirer, après un déraillement. Un wagon à munitions est incendié.

Le maréchal des logis **LEBEAU**, le maître-pointeur **ANDREONE**, le maître-pointeur **VIELLON** et le canonnier **TESTANIÈRE** sont grièvement blessés.

Le maréchal des logis **LEBEAU** meurt dans la soirée, à l'ambulance de **Ludes**.

Le maître-pointeur **ANDREONE** meurt dans la nuit à la même ambulance.

Le canonnier **TESTANIÈRE**, le lendemain, à l'ambulance de **Chigny-les-Roses**.

La batterie quitte **Rilly-la-Montagne** et rejoint **Sommesous** vers le **12 juin 1917**.

**Du 15 juin au 20 juillet 1917**, séjour à **Sommesous**, la batterie participe à la construction du camp.

Le **22 juillet** la batterie va se mettre en position à **Baleycourt (Verdun)** et effectue différents tirs sur **les tunnels du Kronprinz et Bismark, du 13 au 20 août**.

Dans l'intervalle, à la date du **1<sup>er</sup> août 1917**, l'unité devient 34<sup>e</sup> Batterie du 12<sup>e</sup> Groupe du 77<sup>e</sup> Régiment d'A. L. G. P.

Retour à **Sommesous**, le **29 août 1917**.

Travaux de construction de baraquements jusqu'au **15 janvier 1918**, date de départ de l'unité pour le garage de **Vittel (Vosges)**.

Le **19 janvier 1918** envoi d'un détachement de 36 hommes à **Royaumex (M. M.)** pour la construction de voies ferrées.

Ce détachement est augmenté de 20 hommes, le **29-4-1918**.

Le **1<sup>er</sup> mai 1918** l'unité devient 25<sup>e</sup> Batterie du 77<sup>e</sup> Régiment d'artillerie, 9<sup>e</sup> Groupe.

Le **7 juin** départ du personnel restant à **Vittel** pour garage de **Damblain**. Le matériel obusiers est dirigé sur **Grésieux-le-Fromental (Loire)**.

Le **29 juin**, retour à **Damblain** du détachement des travailleurs. Tout le personnel est employé à des constructions de baraquements et de route jusqu'au **4 août 1918**. Le train de cantonnement est rendu le **17 juillet 1918**.

A partir de cette date le personnel est logé chez l'habitant et dans des baraquements.

Le **8 août 1918**, départ de l'unité pour **Avrainville (M. M.)** Travaux de construction de voies jusqu'au **15 septembre 1918**.

Le **18 septembre 1918**, construction d'une plate-forme **Sommesous (Marne)**.

Le **28** du même mois, tirs de barrage de la pièce « Alsace » par un détachement de quelques hommes pendant que le surplus du personnel se rend à **Hans (Marne)** pour y construire une position à **la côte 147**. Le **26 septembre**, tir de nuit en arrière de **la butte du Mesnil**, pour appuyer l'attaque du 9<sup>e</sup> Corps, à la disposition duquel se trouve la batterie.

Le **4 octobre 1918** retour au garage de **Damblain** où elle se trouve à l'armistice.

## 26<sup>e</sup> Batterie

Origine de l'unité. — La 26<sup>e</sup> Batterie du 77<sup>e</sup> Régiment provient de la 78<sup>e</sup> Batterie du 3<sup>e</sup> R.A.P., formée à **Mailly-le-Camp**, le **6 juin 1916**. Cette dernière ayant été constituée avec les éléments de la 4<sup>e</sup> Batterie du 10<sup>e</sup> R. A. P. de retour des **Dardanelles**, devenant successivement la 35<sup>e</sup> Batterie du 77<sup>e</sup> Régiment A. L. G. P. (en vertu de la décision ministérielle n° 24649 3/3 du **10 juillet 1917** et la 26<sup>e</sup> Batterie du 77<sup>e</sup> régiment A. L. G. P. le **1<sup>er</sup> mai 1918** conformément à la note 375/P du Général commandant la R. A. G.).

La 26<sup>e</sup> Batterie du 77<sup>e</sup> Régiment a été commandée, **du 15 juillet 1916 au 13 mai 1917** par le capitaine **BOISSONNER**, **du 13 mai 1917 au 10 octobre 1917** par le capitaine **NORIOT**, détaché a cette date à l'armée américaine. **Du 10 octobre 1917 au 29 janvier 1918** l'intérim est assuré par le lieutenant **VISCONTINI**. Le **29 janvier 1918** le capitaine **PUGNET** prend le commandement de la batterie jusqu'au **26 mars 1919**, date à laquelle il est démobilisé et remplacé dans son commandement par le lieutenant **FABRE**.

Historique des faits. — **Du 1<sup>er</sup> juillet au 30 août** la batterie se trouve au **camp de Mailly** où elle procède à son instruction et à ses tirs d'essai. **Du 1<sup>er</sup> septembre 1916 au 31 décembre 1916**, la batterie prend part aux opérations de **la Somme** ; dans **la région Harbonnières - Proyart** et effectue des tirs de destruction sur les villages de **Berny-en-Santerre, Fresnes, Ablaincourt - Marchélepot**. Le personnel de la batterie prend part à l'établissement d'une voie ferrée **de Rosière-en-Sauterre à Bray-sur-Somme** et à la construction d'une nouvelle position de 400, au **ravin de Rainecourt**. La batterie quitte **la Somme** le **31 décembre 1916** et est envoyée au repos à **Sommesous** jusqu'au **26 janvier 1917**.

Le **26 janvier 1917** la batterie part de **Sommesous** pour **la Champagne (région de Trigny - Chalons-sur-Vesle)** où elle établit ses positions pour les opérations dans **la région de Brimont – Loivre – Courcy - Fresnes**. Elle exécute de nombreux tirs de destruction sur des objectifs importants tels que **fort de Brimont, batterie de Loivre, Verrerie de Courcy, Fort de Fresnes, Château de Brimont**.

Le **8 juin 1917** la batterie quitte **le front de Champagne**. Elle est envoyée au repos à **Sommesous** jusqu'au **19 juin 1917**, date à laquelle elle part pour **le front de Verdun** où elle prend part aux opérations du **20 août 1917**, sur **la rive droite de la Meuse**. (**Côte 344** et **côte du Talou** de ses positions construites aux environs de **Baleycourt**).

Le **28 août**, elle quitte le **front de Verdun** pour **Sommeseus**, où elle reste jusqu'au **15 janvier 1918**. Pendant ce temps elle participe à l'installation des baraquements et garages installés au **camp de Sommesous**. Le **15 janvier 1918**, la batterie est dirigée sur **Vittel**, où elle reste jusqu'au **7 juin 1918**. Le personnel de la batterie est envoyée en détachement pour la construction de voies ferrées dans **la région de Royaumex (nord de Toul)**. Ce détachement rejoint, le **29 juin 1918**, la batterie qui a quitté **Vittel** le **7 juin** pour **Damblain**.

Le personnel travaille à l'installation du garage de **Damblain** jusqu'au **8 août 1918**. Le **8 août**, départ de **Damblain** pour **Avrainville** (M.-M.) où le personnel est employé pour la construction de voies ferrées jusqu'au **14 septembre 1918**. Le **15 septembre** la batterie quitte **Avrainville** pour **Mailly-le-Camp**. Le **20 septembre**, départ de **Mailly** pour **la Champagne (région de Somme-Tourbe)** où la batterie installe ses positions pour les tirs qu'elle exécute le **26** dans le voisinage de **Grateuil** et **Ripont** où elle se trouve à l'armistice.

Fait aux armées, le **31 mai 1919**.

Le lieutenant-colonel **WILD**, commandant

le 77<sup>e</sup> Régiment d'artillerie

Signé : **WILD**.

A **Mayence**, le **26 juillet 1919**.

Pour copie conforme

P. O. l'Officier adjoint,

Signé : Illisible.

Pour extrait certifié conforme. **Nice** le **24 octobre 1919**.

Le colonel **NOGUES**, commandant le 157<sup>e</sup> R.A.P.

Signé : **NOGUES**.